



La réalité invisible

Mars 2023

Les diverses causes et conséquences de l'itinérance vécue par les femmes.

Présenté par
Carlos Tamayo
carlos@mmfim.ca



La réalité invisible

Plus de 70 ans se sont écoulés depuis la publication phare du féminisme contemporain, *Le deuxième sexe*, de Simone de Beauvoir, et encore aujourd'hui, on peut affirmer sans trop d'hésitation qu'on est loin des cadres véritablement égalitaires, quand il s'agit de discuter du rapport hommes-femmes. Au-delà de l'analyse de la discrimination systémique de notre réalité, on verra bien qu'une bonne partie d'auteurs et d'auteurs abordant le sujet ne sont pas toujours d'accord sur les raisons derrière l'existence de cette discrimination. Ainsi, cet écrit vise à présenter une revue de littérature ainsi qu'un état de la difficile situation des femmes face à l'itinérance, un phénomène social qui impacte plus négativement les femmes, en les rendant plus vulnérables à des abus et situations que d'autres collectifs humains qui ne l'expérimentent pas de la même façon ou avec la même intensité.

« If we expect to solve the housing crisis, the Government of Canada must understand that this is a gendered crisis. Women-led households disproportionately live in core housing need, with single-parent, women-led households experiencing the greatest need. There is a severe lack of deeply affordable housing that meets the needs of diverse women and gender-diverse people, many of whom have to choose between paying the rent and feeding their children. With few housing options and overwhelmed emergency shelters, many rely on informal networks or dangerous survival strategies to meet their basic needs, trapping them in situations of hidden homelessness, exploitation, and abuse. » (NIHN *et al.*, 2023)

Un premier élément qui ressort concerne la manière selon laquelle l'itinérance chez les femmes se manifeste de façon particulière, invisible ou cachée. C'est ceci, à l'intérieur d'un cycle vicieux de stigmatisation et d'imperceptibilité, qui nous a amenés à sous-estimer répétitivement le nombre de femmes vivant en situation d'itinérance. On reconnaît que « La réalité des femmes en situation d'itinérance est méconnue et complexe » (Bellot et Rivard, 2017). Cette méconnaissance du phénomène s'explique, entre autres, par l'intérêt relativement récent porté à l'itinérance chez les femmes, mais également par la difficulté de documenter leur situation par la forme d'itinérance : une itinérance cachée. (Grenier *et al.*, 2019).

Cette déclaration, sortie d'une étude menée par différents chercheurs en 2019, à partir du recueil de vécus expérientiels des 18 femmes québécoises, toutes âgées de 18 à 64 ans et hébergées en maison pour femmes en difficulté, dans les régions des Laurentides et de l'Outaouais à l'époque, nous conduits également à l'affirmation d'une autre réalité sociale : « La normalisation des services demeure une contrainte dans la réponse apportée à l'itinérance des femmes. Les services pour les femmes sont pour la plupart construits à partir de la réalité masculine. » (Ibidem)

Dans un rapport publié conjointement par l'Alliance canadienne pour mettre fin à l'itinérance (CAEH) et l'Observatoire canadien sur l'itinérance en 2020, intitulé *The state of women's housing need and homelessness in Canada*, l'un des résultats primaires concernait justement l'absence de services pensés pour et par les femmes, ce qui impliquait ultimement que les femmes soient dirigées vers des refuges non adaptés à leurs besoins ni à leurs particularités, en les rendant plus fragiles dans un cercle précaire de violence et d'itinérance. Aussi, s'il y a un élément qui touche uniquement les femmes c'est la maternité, comme l'aura noté Simone de Beauvoir.

Un élément de nature structurel de la société est soulevé ici, car si l'on suppose qu'il y a des failles systémiques qui poussent certaines femmes et leurs enfants dans l'instabilité résidentielle et la pauvreté, un cycle de reproduction de l'itinérance et de la marginalisation apparaît comme un *statu quo*, avec de fortes racines ancrées dans les modes de représentation de sociétés capitalistes modernes. « This research suggests that child and youth experiences of housing instability and violence are predictive of adult homelessness (Caplan, 2019; ESDC, 2019b), parent-child separation (Shelton et al., 2009), and violent victimization (Burczycka, 2017; Perreault, 2015). In fact, some studies suggest that one of the best predictors of adult homelessness is parent child separation (Shelton et al., 2009; Shinn, Rog, & Culhane, 2005). Emerging evidence also demonstrates that a child born into homelessness is at risk of entering the homelessness system later in life. » (Ibidem)

Mais la maternité n'est pas le seul des enjeux mis de l'avant au moment de nous pencher sur les questions et enjeux touchant les femmes en situation d'itinérance. La violence de genre est un incontournable. En effet, la quasi-totalité des articles et documents abordés dans ce travail mentionne la violence envers les femmes comme un facteur déclencheur ou sous-jacent de l'itinérance au féminin. Dans un rapport de la Chambre des communes à propos de la problématique, intitulé *Surviving abuse and building resilience – a study of Canada's systems of shelters and transition houses serving women and children affected by violence*, on apprend que la violence contre les femmes n'est pas seulement une crise de santé publique, mais aussi que les effets physiques et psychologiques sont profonds et de longue durée. « The lack of services may force some women and children to return to or remain in violent situations. Women and children affected by violence may face further challenges when they leave shelters and transition houses. These challenges include long waiting times for, and difficulty accessing, transitional housing, and a lack of safe and affordable permanent housing. » (Canada, 2019) À l'époque où le rapport fut rédigé, l'abus dans toutes ses formes constituait la raison principale de la recherche d'un toit par des femmes.

Pour les femmes en situation de handicap, les choses ne sont guère mieux, car dans une étude publiée par le Réseau international sur le Processus de production du handicap (RIPPH) en 2022, on démontre qu'en plus de l'exposition accrue des femmes fuyant la violence à l'itinérance, une condition de handicap se rajoute comme un facteur propulseur de ce risque ainsi que de la précarité financière.

« La VPI – Violence par le partenaire intime, vécue par les femmes en situation de handicap, est ancrée dans un contexte historique discriminatoire qui renforce les rapports de pouvoir au sein du couple (Mays, 2003). Barranti et Yuen (2008) indiquent que les stéréotypes sociaux liés au handicap renforcent le risque de vivre de la violence. [...] Ces discriminations systémiques limiteraient la participation et inférioriseraient des femmes sur la base de leur genre et de leur capacité physique » (Commission ontarienne des droits de la personne, 2014).

Comme pour le handicap, le statut autochtone constitue également un facteur discriminatoire supplémentaire, un propulseur qui expose davantage les femmes à l'itinérance, non seulement en raison des facteurs systémiques de la société dans laquelle nous vivons, mais surtout, en fonction de la condition des femmes autochtones à l'intérieur de leurs communautés d'origine. « Pour bien comprendre les sources de la précarisation contemporaine vécue spécifiquement par les femmes autochtones en regard du foyer, il importe de revisiter l'histoire canadienne afin d'examiner les jalons juridiques ayant enchâssé leur subordination par rapport aux hommes autochtones dans leur société d'origine. » (RAQ, 2019) C'est dans cet ordre d'idées que l'auteure nous fait savoir que la généralisation d'une perte culturelle à l'origine de la désintégration des foyers autochtones et, par conséquent, de l'itinérance chez les femmes autochtones, n'est pas suffisant comme réponse, tel que l'on aurait pu être tenté de le croire *a priori*. Au contraire, en vertu du cadre normatif existant, les femmes autochtones sont victimes des politiques discriminatoires non seulement en raison de leur appartenance culturelle, mais aussi en tant que femmes. « En somme, le caractère tentaculaire du système de discrimination basé sur le sexe institutionnalisé par la Loi sur les Indiens est central pour une compréhension juste de l'évolution du "foyer". En conséquence, toute approche d'accompagnement s'adressant spécifiquement aux femmes autochtones vivant l'itinérance gagnerait à être modulée pour tenir compte de ces effets sur leurs trajectoires de vie. » (Ibidem)

Comme dernier scénario d'analyse, on vous propose une ultime intersection entre l'âge et la condition féminine faisant partie de l'étude de parcours de vie dans l'itinérance. Dans un article paru en 2018 dans la revue *Jeunes et Société*, publiée par trois auteurs de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), on expose que loin du stigma communément associé à la criminalité et les jeunes en situation d'itinérance, les femmes qui sont à la rue de manière précoce dans leur

vie soulèvent surtout le symptôme ou le signe de l'abandon et la manque de protection des droits de populations à haut risque de vulnérabilité.

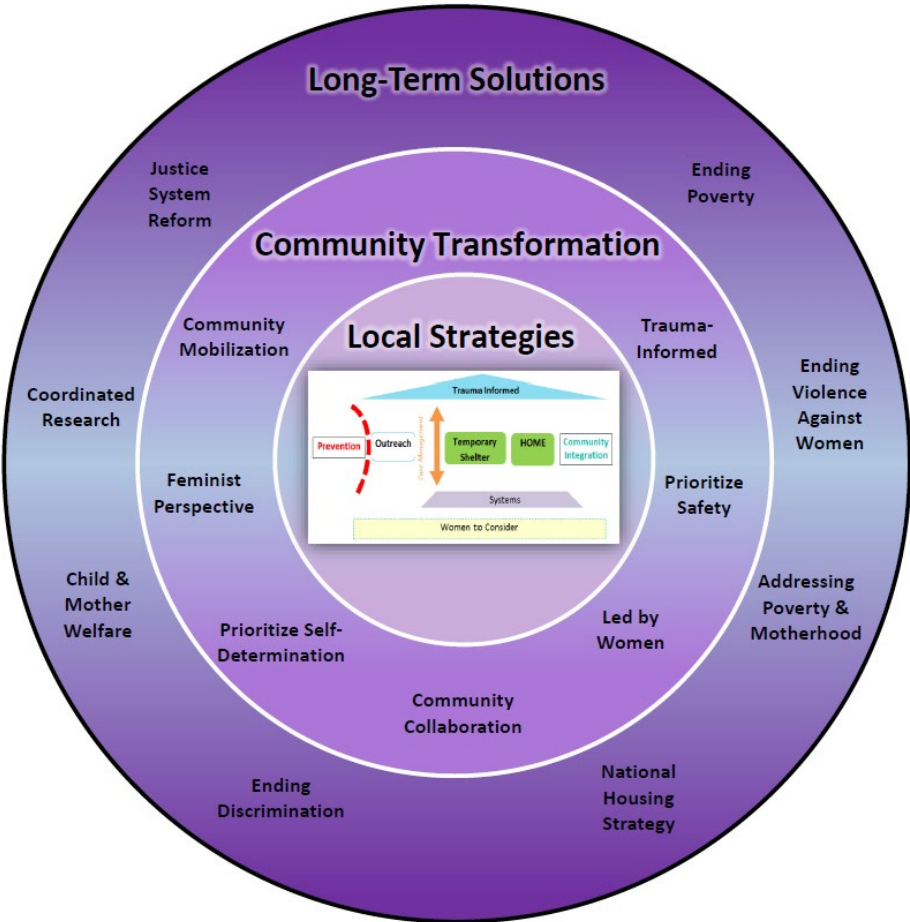
« D'après différentes études abordant l'itinérance des jeunes femmes sous l'angle du risque, les violences vécues dans l'enfance seraient les principales expériences conduisant les adolescentes dans une trajectoire au sein du système de justice (Belknap et Holsinger, 1998; Loper, 1999). Elles y feraient leur entrée avec des problèmes de santé physique et mentale liés à des abus sexuels et à de la violence psychologique en plus de consommer de façon abusive de la drogue ou de l'alcool (Arnold, Kirk, Roberts, Griffith, Meadows et Julian, 2004). De plus, elles sont souvent issues d'une famille fragmentée, d'une communauté instable ou en situation de pauvreté, ou ont fait l'expérience d'échec scolaire. » (Flynn et al., 2018)

En ayant décrit quelques aspects importants à retenir sur les conditions de vie des femmes en situation d'itinérance, on vous propose maintenant une revue de meilleures pratiques adaptées afin de s'attaquer à l'itinérance au féminin, ceci d'un point de vue de l'intervention psychosociale, ainsi que de l'accompagnement vers la stabilité résidentielle. Dans une étude publiée en juin 2020 par Marie-Josée Fleury et ses collègues, on a pu corroborer l'importance du suivi post-logement transitoire auprès des femmes en situation d'itinérance, comme un facteur clé dans leur maintien en logement, d'après les résultats obtenus. « Le suivi post-LT semble adapté pour promouvoir la stabilité résidentielle chez les femmes en situation d'itinérance chronique et ayant des problèmes de santé mentale ou de dépendance, première étape essentielle vers l'intégration communautaire. L'étude a souligné l'importance d'offrir des modalités de services adaptés aux besoins des usagères. Un meilleur financement du suivi post-LT, une collaboration plus étroite avec d'autres services publics, une formation accrue des intervenantes et une augmentation du nombre de logements permanents abordables et adéquats favoriseraient un déploiement plus efficace du suivi post-LT. » (Gabet., *et al.*, 2020)

« Mothers' experiences of housing instability and violence create the conditions for intergenerational homelessness. Addressing the housing needs of women – particularly those of mothers and their children – is critical to solving chronic and intergenerational homelessness. Canadian and international evidence show that adult homelessness often has its roots in childhood experiences of housing instability and violence. » (CAEH *et al.* 2020)

Parallèlement, le Conseil de recherches en sciences humaines au Canada a publié un cadre de bonnes pratiques afin de mettre fin à l’itinérance chez les femmes. Ce [recueil](#) est disponible sur le site homelessness hub (CRSHC, 2015). On vous montre pour le moment, la classification qui a été faite en divisant les solutions sur le court et le long terme, ce qui constitue dans son ensemble un excellent guide méthodologique afin d’apporter véritablement des stratégies et actions pour venir en aide aux femmes en situation d’itinérance.

Tableau 1. A Framework for Ending Women’s and Girls’ Homelessness



Source : CRSHC

Conclusion

Cet article fait partie d'une série d'articles visant à mettre en lumière l'itinérance à partir des différentes expériences de vie des personnes en situation d'itinérance. Le Mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal est bien conscient de la diversité des visages derrière l'itinérance. D'après les données du tableau de bord tenu par notre organisme, qui vise le suivi sur le nombre de personnes logées par nos partenaires, 306 femmes ont rapporté qu'elles étaient logées en comparaison de 596 hommes, pendant la période couvrant 2022 et 2023, ce qui nous démontre d'ores et déjà l'invisibilisation de l'itinérance chez les femmes. D'autres informations précieuses sur les femmes sont aussi disponibles ; on vous invite à consulter le site Web <https://2000solutions.mmfim.ca/>

Bibliographie

- Andermann, A., Mott, S., Mathew, C. M., Kendall, C., Mendonca, O., Harriott, D., McLellan, A., Riddle, A., Saad, A., Iqbal, W., Magwood, O., & Pottie, K. (2021). *Interventions Fondées Sur Des Données Probantes et Pratiques Exemplaires En Matière de Soutien Apporté Aux Femmes En Situation Ou à Risque d'itinérance : Examen de Laportée Avec Analyse Fondée Sur Le Sexe et l'équité*, 41(1), 1–14. <https://doi.org/10.24095/hpcdp.41.1.01f>
- Bellot, C., & Rivard, J. (2017). Repenser l'itinérance au féminin dans le cadre d'une recherche participative. *Criminologie*, 50(2), 95–121.
- Canadian Human Rights Commission. (2023) Submission to the Department of Canadian Heritage relating to Canada's response to the recommendations made during the 4th cycle of the Universal Periodic Review. Rapport disponible sur le site web <https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/services/canada-united-nations-system/universal-periodic-review.html>
- Chambre de Communes Canada. (2019) Surviving abuse and building resilience – a study of Canada's system of shelters and transition houses serving women and children affected by violence. Rapport disponible en ligne sur le site web <https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/en/42-1/FEWO/report-15/>
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2015). A framework for ending women's and girls' homelessness. Août 2015. Rapport disponible sur le site web <https://www.homelesshub.ca/resource/framework-ending-womens-and-girls%E2%80%99-homelessness>
- Cunningham, J. (2019). Vers une compréhension des formes de l'itinérance vécue chez les femmes autochtones au Canada. *Recherches Amérindiennes Au Québec*, 49(3), 29–37. <https://doi.org/10.7202/1074538ar>
- Fédération des maisons d'hébergement pour femmes. (2023) L'importance de protéger les femmes et les enfants en criminalisant les conduites contrôlantes et coercitives. Document disponible en ligne sur le site web <https://fmhf.ca/ressources/>
- Flynn, C., Cribb, M., & Damant, D. (2018). Jeunes femmes de la rue et féminités marginalisées. que nous révèlent les récits des principales intéressées ? *Revue Jeunes Et Société*, 3(1), 98–113. <https://doi.org/10.7202/1075770ar>
- Gabet, M., Grenier, G., Perrottet, D., & Fleury, M.-J. (2020). [follow-up of post-transitional housing for homeless women: needs, implementation and outcomes of a pilot study]. *Sante Mentale Au Quebec*, 45(1), 79–103.
- Godin, J. & Flynn, C. (2022). Violence de la part d'un partenaire intime et itinérance. Qu'en est-il des femmes en situation de handicap au Québec ? *Aequitas*, 28(1), 91–108. <https://doi.org/10.7202/1089858ar>
- Grenier, J., Thibault, S., Bourque, M., Blackburn, D., & Grenier, K. (2019). Rencontres à cœur ouvert avec des femmes en situation d'itinérance : quand la norme stigmatise et conduit à l'invisibilité. *Sciences & Actions Sociales*, 11(1), 101–101. <https://doi.org/10.3917/sas.011.0101>
- Grenier, J., Grenier, K., Thibault, S., Chamberland, M., Chénard, J., Bourque, M., St-Germain, L., Champagne, M., Seery, A., & Roy-Beauregard, S.-J. (2020). Accompagnement de femmes en

situation d'itinérance : pratiques en émergence d'un organisme communautaire en territoire périurbain et rural au Québec. *Sciences & Actions Sociales*, 13(1), 146–146.
<https://doi.org/10.3917/sas.013.0146>

National Indigenous Women's Housing Network, Pan-Canadian Voice for Women's Housing, Women's National Housing & Homeless Network. (2023) An intersectional feminist housing agenda for Canada. Document disponible sur le site web
<https://womenshomelessness.ca/nihn/>

Penafiel, B. (2023). Femmes sans-abri : l'itinérance comme mode de survie. *Hermès, La Revue*, 91(1), 47–47.

Schwan, K., Versteegh, A., Perri, M., Caplan, R., Baig, K., Dej, E., Jenkinson, J., Brais, H., Eiboff, F., & Pahlevan Chaleshtari, T. (2020). The State of Women's Housing Need & Homelessness in Canada: A Literature Review. Hache, A., Nelson, A., Kratochvil, E., & Malenfant, J. (Eds). Toronto, ON : Canadian Observatory on Homelessness Press.

Women's Community House, All Our Sisters, Ville de London, Western Health Sciences, Gouvernement du Canada. (2015) Best Practice Guideline for Ending Women's and Girl's Homelessness. Rapport disponible sur le site web
<https://www.homelesshub.ca/resource/best-practice-guideline-ending-women%E2%80%99s-and-girl%E2%80%99s-homelessness>

Women's Shelters Canada. (2017) Housing, Homelessness and Violence against Women – Discussion Paper. Document disponible en ligne sur le site web
<https://www.homelesshub.ca/resource/housing-homelessness-and-violence-against-women>